

Les confidences du « Club des cinq »



Marie-Christine dite Kiki

Une idée a germé dans la tête d'une camarade du bureau du CLR : ne pas abandonner les camarades retraité.es de Solidaires Finances Publiques.



A travers la rédaction de ces « bulletins d'Humour et d'Humeur » je me suis éclatée, j'ai redécouvert mes quatre compères que je croyais pourtant connaître, après tant d'années partagées à militer à leur côté. Je me suis vite rendue compte que je ne connaissais pas « tout » d'eux. A travers tous nos échanges pour la confection de ces billets, j'ai partagé plein de merveilleux moments, de joie, de bonheur et maintenant de complicité.

Que du bonheur !!!!!!!

Mais, je n'ai jamais perdu de vue que l'objectif était de faire vivre au mieux ce confinement qui pouvait être très difficile pour certain.es retraité.es.

Je vous dis donc, merci, à vous, merci à mes quatre compères ou déjantés comme vous voulez.



Jean- Luc

Comment vous confier ces instants de partages, de retrouvailles, d'amitiés ? Comment vous dire cette ivresse qui me prenait à rire, divaguer, vous imaginer, vous les adhérent.es du CLR, vous les membres du bureau, destinataires exclusifs de nos billets, tous à côté et pourtant si loin ?

Comment vous dire que rien ne pourra les effacer ?

Ce sont des moments de bonheur qu'il nous fallait partager avec vous et vous donner.

Alors je vous dis ces quelques vers de Bernard Dimey qui me viennent à l'esprit lorsque je pense à cette aventure extraordinaire, (extraits de « Ivrogne et pourquoi pas »).

« Je connais quelques princes qui sont, selon les heures, archange ou loup garou. L'ivresse n'est jamais qu'un bonheur de rencontre, ça dure une heure ou deux, ça vaut ce que ça vaut, qu'il soit minuit passé ou cinq heures à ma montre. Je ne sais plus monter que sur mes grands chevaux. J'avais dans le regard des feux inexplicables. Et je disais des mots cent fois plus grands que moi ».



Philippe

Comment cela a commencé ? je ne m'en souviens pas... deux mois plus tard. Ce dont je me souviens, c'est qu'après quelques temps de courriels déjantés sans contrôle, la cheffe a dit stop !



Arrêtez de courir dans tous les sens... Essayez d'être constructif... Allez... avec vos égarements, nous allons rédiger un billet dit « d'humour et d'humeur » à l'adresse des adhérent.es du CLR isolé.es et confiné.es pour les aider à garder le moral et à sentir qu'elles/ils n'étaient pas oublié.es par le syndicat !

Chacun des cinq énergumènes se mit, alors, à touiller le fromage blanc qu'il a entre les oreilles pour s'efforcer de distraire, si possible de faire sourire, et même d'essayer de composer des pages documentées.

Avec la foi (laïque) de militants syndicaux, nous avons tenté, sans savoir jusqu'où cela nous mènerait, de soulager nos camarades de l'épreuve que fut celle d'un confinement de deux mois.

A cinq, tout au long de cette période qui laissera des traces encore invisibles pour l'instant chez certain.es de nos camarades confiné.es, mais pas chez nous cinq, nous nous sommes découverts en joyeux forçats de la plume et du clavier, avec un certain bonheur, non, un bonheur certain dans cette entreprise. A refaire, pourquoi pas, mais sans confinement. Et tout cela se termine, bien sûr, par un quintuple et fraternel apéro : garçon, s'il vous plaît, un kir royal pour madame et un archevêque pour l'autre madame, un Picon-bière pour monsieur, un communard pour l'autre monsieur, et enfin, un amer bière pour le dernier de ces messieurs.



Jean-Louis

« C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit. Ma mère... »

Et ben, pas du tout : c'est pas comme ça que ça a pris racine. D'abord, c'était le matin et pour une fois, j'avais bien dormi. L'état d'urgence sanitaire n'avait pas encore une semaine et j'avais -un peu- rangé mon bordel.

D'habitude plein de trucs en chantiers sur des associations diverses, et là, soudain plus rien, comme quand on part en retraite...

J'en ai eu marre, car ce n'est pas parce qu'on a rien à faire, qu'on ne fait rien !



C'était le 20 mars, jour du Printemps.

Inspiré par les premières montées de sève d'un vieux tronc, m'suis lancé dans la rédaction d'un premier « message bouteille à la mère » un brin halluciné à destination de retraité.es et autres gentils, membres de clubs.

La déconnade étant une habitude devenue une seconde nature, le Décona Corona est paru avec l'appui de sa complice la Nature qui a horreur du Co vide.

Et c'est là, qu'une fille de La Rochelle, voyant que ces feuilles volaient, volaient au vent, les a agrafées et greffées à d'autres pour en armer un bâtiment.

D'autres souffleurs dans les voiles, ayant eu une inspiration analogue ont planté à leur tour leur mât sur la coque de la Maîtresse.

Et voilà pourquoi, à cinq nous avons vogué dans cette nef de fous !



Thi-Trinh

« C'est un beau roman, c'est une belle histoire » qui a sans doute démarré après un petit coup de blues de ma part. Je me demandais égoïstement « ce que j'allais bien pouvoir faire pendant tout ce temps de confinement » ? Le bulletin d'Avril venait d'être transmis par courriel et... je pensais à tout.es les camarades retraité.es isolé.es dans leur coin ...



Déjà, les courriels humoristiques, moqueurs et autres... de Philippe et de Jean-Louis commençaient à pleuvoir sur nos messageries, et Jean-Luc n'a pas demandé son reste avec ses magnifiques « aquarelles », Kiki et ses blagounettes est aussi entrée dans la danse ! Le clavier de mon ordinateur frémissait de bonheur ! En deux temps, trois mouvements, la bande des cinq s'est mise en situation de produire « un billet d'humour et d'humeur » à transmettre aux adhérent.es.

Vous connaissez la suite, pas 1 mais 7 billets (avec celui du 1er Mai), un partage journalier d'idées, d'âneries... de blagues. Nous ne pouvions passer une journée, une soirée, sans nous écrire, nous téléphoner, éclater de rire et lever nos verres à notre santé, à votre santé à tout.es !

Nous voulions vous donner du plaisir, à vous adhérent.es du CLR et à vous camarades du bureau du CLR, toutes ces semaines de confinement... et au final c'est vous, toutes et tous, qui nous avez permis de vivre tant de bonheur à cinq ! Merci, merci de tous vos messages de soutien ! Nous voulions vous soutenir en cette période difficile et au final, c'est vous qui nous avez soutenus !

Décidément, le monde tourne à l'envers !